

PRO-ACTION DEVELOPPEMENT

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2019





INTRODUCTION

En 2019, le **Burundi** a lancé son nouveau projet de Renforcement de la Résilience des communautés et de l'environnement face au Changement Climatique (RREC). Outre les ouvrages sanitaires habituels, le projet s'est donc d'abord penché sur l'intégration de la problématique climatique, en concertation avec les bénéficiaires. Des risques perçus, des actions prioritaires se sont dégagées : notamment l'augmentation massive du couvert végétal pour lutter contre l'érosion. Le projet a également identifié le terrain d'expérimentation à Rugunga qui permettra de mener la recherche-action et d'affiner le protocole d'utilisation du compost Ecosan. D'autres initiatives spontanées ont également émergé de cette nouvelle orientation climatique du projet, ce qui laisse présager une implication particulièrement dynamique des bénéficiaires.

En **Haiti**, les difficultés économiques, les manifestations et les troubles à l'ordre public (et aux transports) liés notamment à l'inflation fulgurante dans le pays ont quelque peu perturbé la cadence du projet tout au long de l'année et même ralenti fortement celui-ci entre juillet et décembre. Cependant, malgré ces conditions difficiles, l'engagement des communautés haïtiennes n'a pas faibli pour le projet et cela n'a fait que renforcer la motivation de notre équipe sur place. Quatre localités supplémentaires sont ainsi entrées dans le projet en 2019 et 147 latrines ont été construites. Une citerne scolaire a été réalisée et une autre était en cours de finalisation à la fin de l'année. Des « refresh » ont également été faits sur le lavage des mains dans plusieurs écoles de Corail en début d'année 2019.

En **Belgique**, l'association a obtenu pendant l'été un premier financement pour développer un nouveau projet de sensibilisation et d'engagement interculturel sur le thème du changement climatique à destination des enfants, intitulé World Youth for Climate. PAD a également continué ses activités au sein des différentes plateformes telles que Haiti.be, CNCD, etc.



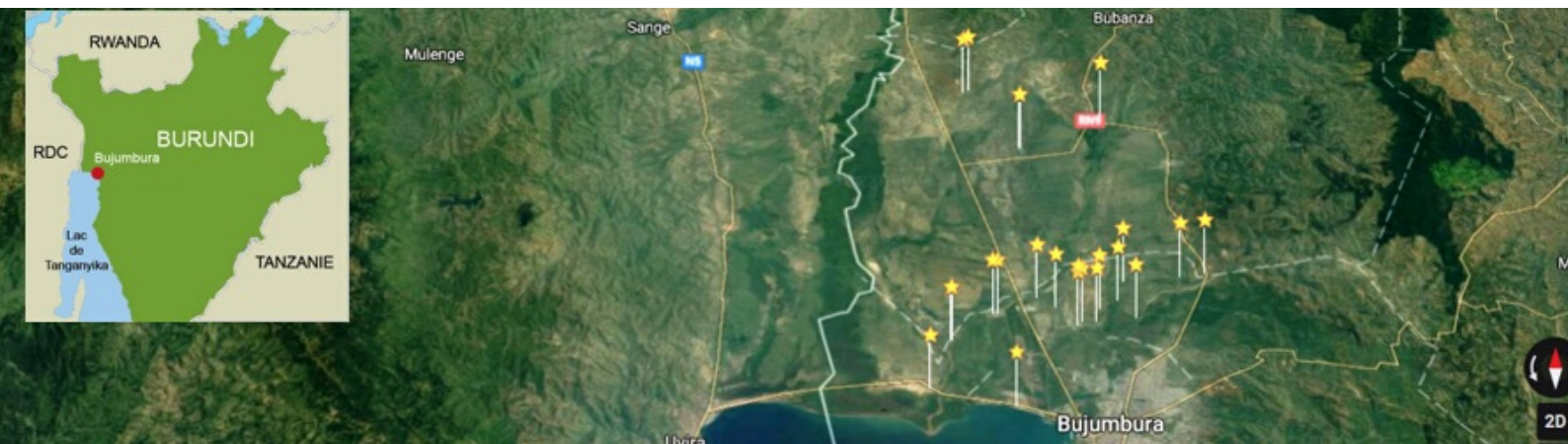
NOTRE PROGRAMME AU BURUNDI

En 2019, les deux programmes ISAM, Isuku Soko ry'Amagara Meza (Hygiène, source de vie saine) et AAKT, Amazi Amagara Kuri Tweze (L'eau, la santé pour tous) qui ciblaient les communes de Gihanga et de Mutimbuzi ont été rassemblés en une grande zone d'intervention. Le premier projet visant l'ensemble de la zone est **RREC**, un projet de **Renforcement de la résilience environnementale et communautaire face au changement climatique**.

L'**objectif spécifique** du programme est l'amélioration de la résilience à la fois de l'environnement et des communautés de Gihanga et Mutimbuzi les plus exposées aux effets du changement climatique.

Les **résultats attendus** du projet se font à trois niveaux d'intervention :

- A. Au niveau familial**, les pratiques culturelles, les pratiques de production/gestion de déchets et les pratiques nécessitant de l'énergie fossile sont adaptées et optimisées.
- B. Au niveau communautaire**, des activités de promotion de pratiques adaptées sont développées et gérées de façon durable et autonome.
- C. Au niveau communal**, les enjeux du changement climatique et les pratiques recommandées sont pris en compte dans les programmes locaux et communaux.



2019 : CONTEXTE ET RÉALISATIONS

NB : Le rapport détaillé du programme au Burundi est disponible en annexe.

La crise politico-sécuritaire qui sévit depuis 2015 ainsi que la préparation des élections 2020 ont amené certainement leur lot de complications pour les Burundais en situation déjà précaire, ainsi que pour le fonctionnement général du projet. Heureusement, la neutralité de l'équipe du projet et la confiance accordée par les acteurs locaux ont permis de maintenir un certain développement des activités ainsi que l'engagement des populations.

LA PROBLÉMATIQUE CLIMATIQUE

La première étape de cette année fut d'entamer l'intégration de la problématique climatique dans les activités. Les communautés se sont fédérées autour des CHA (Comités Hygiène et Assainissement) pour exprimer leurs préoccupations et ont identifié les deux priorités suivantes : l'augmentation du couvert végétal fixateur de sol et la réduction des besoins en bois de chauffe.

Quatre AGR (Activités Génératrices de « Résilience ») ont également vu spontanément le jour à l'initiative des CHA les plus impliqués de Gihanga mais aussi de Mutimbuzi. Le premier projet a été réalisé sous forme de plusieurs pépinières qui se sont ainsi développées et, à l'issue de deux mois, 5.200 plants ont pu être distribués à la population ainsi qu'à des écoles .



LES FOYERS AMÉLIORÉS

Un autre aspect qui eut un écho retentissant parmi les bénéficiaires lors des séances de sensibilisation au changement climatique fut la possibilité de limiter l'usage de bois de chauffe par la mise en place de « foyers améliorés », qui permettent de réduire considérablement la quantité de bois à brûler pour cuisiner.



LE TERRAIN D'EXPÉRIMENTATION

Le principal challenge de l'année 2019 fut de trouver un terrain d'expérimentation, où le nouvel agronome localement recruté pourrait, avec le soutien d'un expert envoyé sur le terrain pendant les premiers mois de 2020, mener la recherche-action destinée à affiner le protocole d'usage du compost issus des latrines Ecosan, à identifier certaines variétés à haute valeur ajoutée pour la population et éventuellement déterminer l'impact - supposé positif - de l'usage du compost sur la qualité du sol. Ce terrain a finalement été identifié à Rugunga.

DEUX PROJETS PARALLÈLES SPONTANÉS

La plus belle surprise est sans doute les projets parallèles qui ont été proposés spontanément par les bénéficiaires sous l'impulsion de cette nouvelle dynamique liée au changement climatique : un projet de champ communautaire et un projet de collecte et revente/redistribution d'urine par une école fondamentale. Ce dernier peut être surprenant, mais il s'avère que pour le moment, celles-ci sont volées... avec intrusion et forçage de cadenas... leur valeur est donc localement parfaitement reconnue.



LA RÉALISATION D'OUVRAGES SANITAIRES ET LA MAINTENANCE DES POINTS D'EAU

Enfin, l'intégration d'une dimension climatique et agro-écologique dans le programme ne devrait pas occulter non plus la dimension sanitaire du programme : au cours de l'année 2019, 115 latrines Arborloo, 75 latrines Ecosan, 1.184 dispositifs sanitaires (râteliers et systèmes de lavage des mains) et 116 compostières ont ainsi été réalisés au Burundi.

Et dans l'esprit de pérennisation des ouvrages réalisés les années précédentes, le projet a réalisé la Maintenance Préventive Annuelle sur les 10 points d'eau réhabilités en 2018. Il est prévu de poursuivre et d'étendre le volet eau dès 2020.





NOTRE PROGRAMME EN HAÏTI

Le « **Programme d'amélioration du secteur Eau Potable, Hygiène et Assainissement dans le département de la Grande Anse en Haïti** » est mené en partenariat avec la Fondation Im@gine depuis 2012. Il cible le département de la Grande Anse situé au sud-est de l'île et s'adresse à l'ensemble de la population du département.

L'**objectif global** du programme est l'amélioration durable de l'état de santé des populations du département de la Grande Anse en Haïti, qui participe à l'amélioration globale de leurs conditions de vie à travers diverses retombées économiques et sociales.

Les **objectifs spécifiques**, quant à eux, sont :

- l'amélioration durable des comportements liés à la consommation de l'eau et à l'hygiène à travers des activités de sensibilisation/ formation.
- l'amélioration de l'environnement sanitaire par la construction d'ouvrages sanitaires et hydrauliques



2019 : CONTEXTE ET RÉALISATIONS

NB : Le rapport détaillé du programme en Haïti est disponible en annexe.

L'augmentation du prix du carburant et sa difficulté d'approvisionnement en raison de l'affaire Petrocaribe* ont à la fois rendu l'acheminement des matériaux à Corail parfois difficile et très long mais ont aussi conduit à une hausse du prix du ciment et d'autres matériaux, indispensables pour la construction des ouvrages sanitaires et hydrauliques. La plupart des écoles de Corail ont été fermées quelques semaines en début d'année et n'ont pas ouvert leurs portes en septembre et ce jusqu'en décembre. Par ailleurs, les financements ont tardé à arriver ; ce qui a contraint le siège à recommander à l'équipe locale d'arrêter les chantiers pendant l'été afin de pouvoir boucler l'année sans devoir trop puiser dans les fonds propres de l'association.



Février 2019 : Benoit, président du CA de PAD, en visite à Corail.

GRAND PUBLIC

En 2019, les 22 spots créés par l'association au début du programme n'ont pas pu être diffusés sur la radio Im@gine car celle-ci n'a pas pu émettre en raison de problèmes techniques. La radio n'émettant pas, les nouveaux spots n'ont pas été enregistrés.

**Petrocaribe est une alliance entre les pays des Caraïbes et le Venezuela. Ce dernier permet aux pays membres de PetroCaribe de lui acheter le pétrole à des conditions de paiement préférentielles. En 2018, les présidents haïtiens et d'autres personnes proches du pouvoir sont accusés d'avoir dilapidé le fonds PetroCaribe doté de 3.8 milliard de dollars US. Leur dette à l'égard du Venezuela s'est accrue. Le Venezuela, victime d'une crise sans précédent, a dû arrêter son exportation de pétrole vers Haïti en 2018. Haïti a donc dû se tourner vers de nouveaux créanciers. A cause des dettes accumulées s'en est suivie une pénurie des carburants. Sous la pression de ses créanciers, Haïti a également coupé les subventions en faveur de l'énergie dans son pays. Cela a entraîné une augmentation du prix des carburants de 50%.*

DANS LES ECOLES

La plupart des écoles haïtiennes ayant été fermées une grande partie de l'année en 2019 en raison des troubles politiques, l'équipe n'a pas pu atteindre les objectifs fixés. Elle a cependant effectué un refresh sur le lavage des mains dans quelques écoles en début d'année et une citerne a été construite dans l'école de Baie-Trinette.



DANS LES COMMUNAUTES

147 latrines ont été construites, réparties sur 7 localités rurales de Corail. Quatre nouvelles localités ont rejoint le projet et leurs habitants ont suivi une formation PHAST au cours de l'année 2019. Certains d'entre eux sont désormais bénéficiaires d'une latrine ; les autres suivront en 2020.

Aucun point d'eau n'a été aménagé ou construit, en raison à la fois de la hausse du prix des matériaux mais également de l'attente de la reconnaissance officielle de l'association par la DINEPA. Le contexte politique du pays n'a pas été favorable dans l'avancement de ce dossier important.





NOS ACTIVITÉS EN BELGIQUE

Grâce au financement obtenu en août 2019, l'association a pu développer un nouveau projet de sensibilisation et d'engagement interculturel sur le thème du changement climatique à destination des enfants, intitulé **World Youth for Climate**.

Réduction de la biodiversité, contamination des nappes phréatiques, consommation d'énergie fossile, production de CO₂, production de déchets, etc. sont autant de préoccupations qui touchent les enfants en Belgique. Elles le sont également en Haïti, au Burundi et tout autre pays du sud qui ressentent directement les impacts du changement climatique, de la réduction des ressources naturelles, etc. Ce point de convergence entre les préoccupations des enfants au Nord et au Sud est la base de ce nouveau projet.

Sur base d'animations ludiques et participatives, les enfants identifient les problèmes qui les touchent directement chacun dans leur pays (Haïti et Belgique), échangent sur ces constats au travers de capsules vidéos, choisissent des actions spécifiques qu'ils mettent en place au sein de leur école et les partagent avec leur entourage (amis, parents, voisins, etc.) et avec les enfants de l'autre pays.

PAD mène ce projet **en collaboration avec l'asbl ADI** et a déjà obtenu l'accord enthousiaste des écoles communales d'Ohey pour participer au projet. Des discussions sont également en cours avec les écoles communales de Gembloux.

Enfin, toujours en Belgique, PAD a continué ses activités au sein des différentes plateformes : Plateforme Haïti.be, CNCD-11.11.11, etc.



LES COMPTES DE PAD EN 2019

RECETTES

Cotisations	195.00 €
Dons et legs	8,693.99 €
Subsides	167,365.42 €
<i>dont subsides pour siège</i>	<i>15,695.42 €</i>
<i>dont subsides pour projet</i>	<i>151,670.00 €</i>
Produits financiers	392.82 €
<i>dont produits pour siège</i>	<i>0.35 €</i>
<i>dont produits pour projet</i>	<i>392.47 €</i>
Autres recettes	0.00 €
Total des recettes	176,647.23 €

DEPENSES

Marchandises et services	5,983.39 €
Rémunérations	63,028.38 €
<i>dont rémunérations siège</i>	<i>33,145.96 €</i>
<i>dont rémunérations projet</i>	<i>29,882.42 €</i>
Services et biens divers	55,500.28 €
Charges fiscales	556.84 €
Charges financières	1,980.57 €
<i>dont charges pour siège</i>	<i>295.37 €</i>
<i>dont charges pour projet</i>	<i>1,685.20 €</i>
Total des dépenses	127,049.46 €



CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Au Burundi, la recherche-action est une des grandes attentes pour 2020. Un agronome local devra être recruté et le protocole d'expérimentation devra être défini et mis en place pour quantifier l'effet des dérivés Ecosan sur les cultures communes. Ensuite, après une série d'enquêtes de terrain combinées à d'autres sources d'informations, le projet pourra identifier les plantes qui ont la plus haute valeur ajoutée pour la population et faire leur promotion, par exemple pour augmenter le couvert végétal et limiter les risques d'érosion, d'inondations, d'eaux stagnantes, etc.

Les idées de projets parallèles, comme les jardins communautaires et les centres de collectes de dérivés Ecosan, devront également être soutenues par le projet en 2020.

Le volet eau et assainissement devrait lui aussi faire l'objet d'une attention particulière en 2020, pour en élargir l'accès et assurer la pérennisation des ouvrages réalisés.

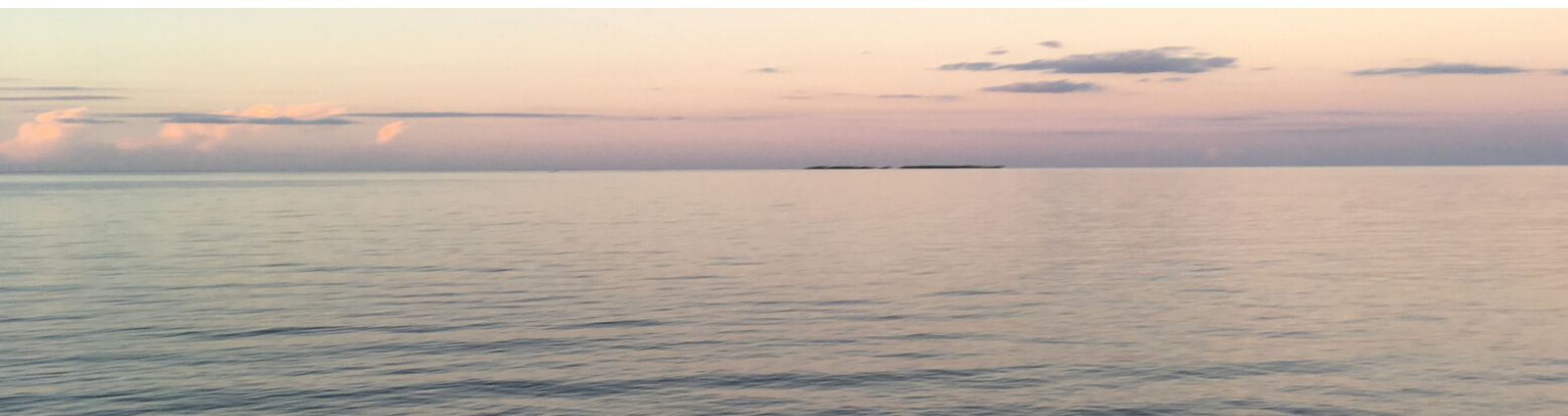
Les élections présidentielles prévues en mai 2020 et la pandémie de Covid 19 seront deux hypothèses majeures de ralentissement des activités. Cependant, la confiance et les contacts entre le projet et les bénéficiaires seront des éléments déterminants dans la gestion de la crise, comme cela a déjà été le cas par le passé.

En Haïti, les grands défis pour l'année 2020 sont d'une part l'étendue de notre programme EAH sur la commune voisine de Pestel et d'autre part, la poursuite des constructions de latrines à déshydratation ECOSAN sur la commune de Corail

L'année 2020 sera aussi une année consacrée à la mise en place d'un premier terrain maraîcher d'expérimentation pour y cultiver des légumes et fruits locaux en y utilisant et valorisant des engrais organiques issus des dérivés de latrines Ecosan. Les écoles ne seront pas non plus en reste puisqu'un financement prévoit la réalisation de pépinières scolaires et de zones de tri des déchets dans une dizaine d'écoles dans le cadre du projet pédagogique World Youth for Climate.

La pandémie de Covid 19 et les difficultés sociales et économiques qui pourront en découler constituent ici aussi des hypothèses majeures de ralentissement des activités. Cependant, comme pour le Burundi, la confiance et les contacts entre le projet et les bénéficiaires seront des éléments déterminants dans la gestion de la crise, comme cela a déjà été le cas par le passé.

En Belgique, PAD espère lancer ses premières animations scolaires avec son projet World Youth for Climate à la rentrée 2020 et continuera d'être actif au sein de plateformes d'ONG et de groupes de travail, notamment auprès de la FASI, du CNCD et au sein de la plateforme Haïti.be.



PAD Burundi

Avenue du Lac n°7
6245/C Quartier Asiatique
Bujumbura
(+257) 75 110 775 / 22 275 850
pad.burundi@proactiondev.org

PAD Belgique

Rue Camille Cals, 24
5030 Ernage
Tél : +32 81 600 125
info@proactiondev.org
<http://www.proactiondev.org>

PAD Haïti

rue père Benier
Corail – BP 10
Jérémie
(+509) 38 34 09 70
padhaiti@proactiondev.org

